

Ce document contient les annexes du mémoire intitulé « **Quel est le rôle des technologies de l'information et de la communication dans la collecte, l'analyse et le rapport des données nécessaires à la Corporate Sustainability Reporting Directive ?** »

Auteur : Emilien OLIVIER

Année académique 2023-2024

Table des matières

Annexe 1 : Comparaison des normes de reporting	3
Annexe 2 : Calendrier d’application de la CSRD	4
Annexe 3 : Composition des normes ESRS	5
Annexe 4 : Comparaison entre NFRD et CSRD	6
Annexe 5 : Présentation des entreprises	7
Annexe 5.1 : Tableau récapitulatif	9
Annexe 6 : Guide d’entretien	10
Annexe 7 : Retranscription des interviews	12
Annexe 7.1 : Agfa-Gevaert – Justine Cîret	12
Annexe 7.2 : BPOST – Soni Kanabar	19
Annexe 7.3 : Connect Group – Dimitri Kinon	25
Annexe 7.4 : Duvel Moortgat – Peter Willaert	30
Annexe 7.5 : Spadel – Christophe Scharpé	36
Annexe 8 : Présentation des résultats des interviews – résultats restants	40

Annexe 1 : Comparaison des normes de reporting

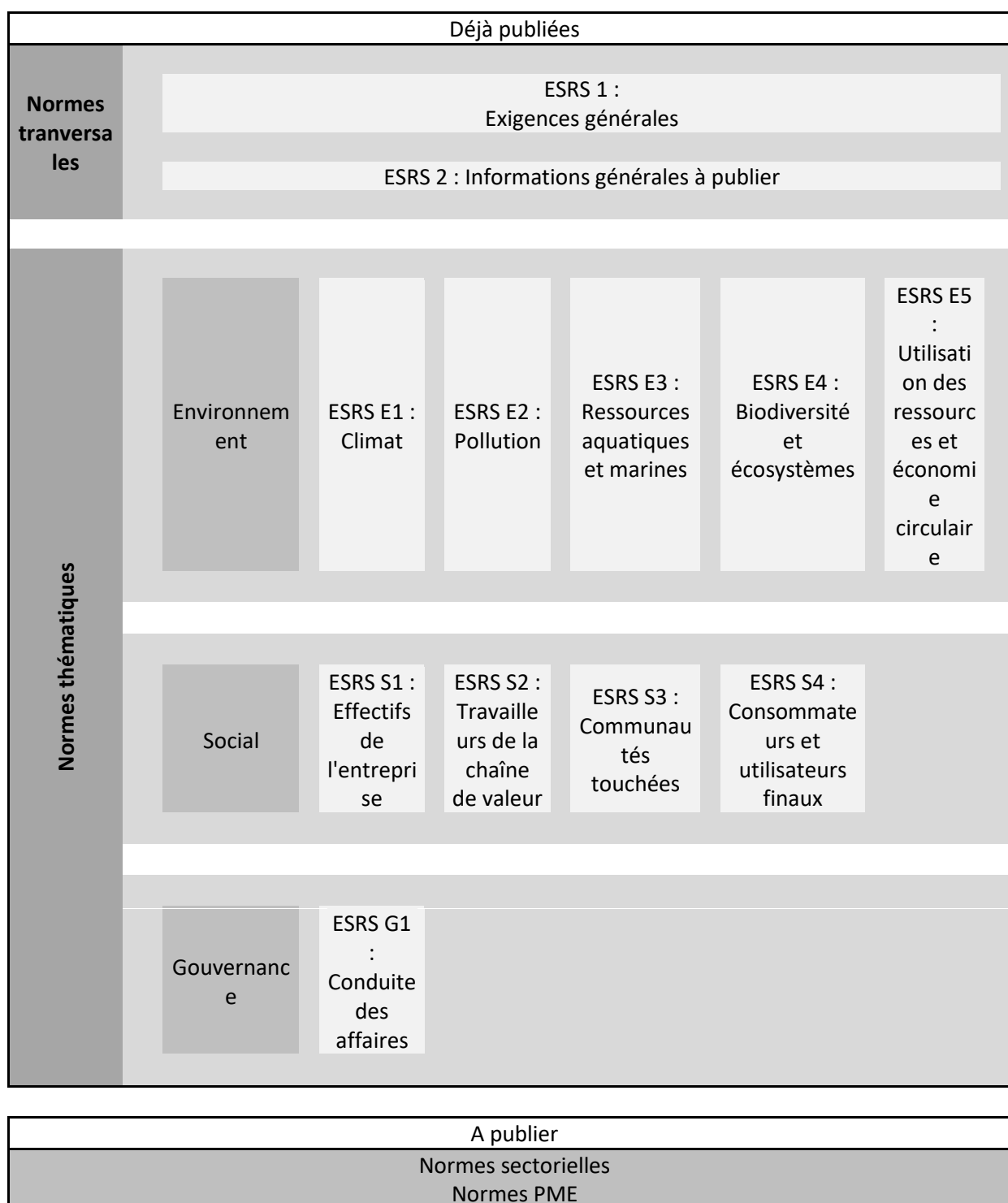
	ESRS (CSRD)	GRI	IFRS SDS (ISSB)
Objectif	Permettre l'accès aux informations de durabilité pour les investisseurs, la société civile, les consommateurs et autres parties prenantes (CSRD, 2022)	Permet aux organisations de prendre en charge leurs impacts en grâce à un langage commun mondial (GRI, n.d.-b)	Permet aux utilisateurs de rapports financiers de prendre des décisions d'investissement grâce au rapport d'informations sur les risques et opportunités liés au développement durable
Focus	Questions environnementales, sociales et de gouvernance	Questions environnementales, sociales et de gouvernance	Durabilité générale, axé sur le climat (autres sujets à ajouter)
Type d'organisation	Entreprises européennes (grandes, listées ou PME) ou mères de groupes en UE	Tous types d'organisations	Grandes et moyennes entreprises
Public cible	Tous types de parties prenantes	Tous types de parties prenantes	Investisseurs, créanciers, etc,
Type de matérialité	Double matérialité	Double matérialité (focus sur la matérialité d'impact) (Miettinen, 2024)	Matérialité financière

Annexe 2 : Calendrier d'application de la CSRD¹

Phase	Date d'ouverture de l'exercice de référence	Entreprises concernées	Critères	Année du premier rapport
1	1er janvier 2024	Grandes entreprises déjà soumises à la NFRD	Satisfaisant ces 2 critères : > 500 employés > 40M€ CA ou > 20M€ bilan total	2025
2	1er janvier 2025	Autres grandes entreprises non-soumises à la NFRD	Satisfaisant au moins 2 critères : > 250 employés > 40M€ CA > 20M€ bilan total	2026
3	1er janvier 2026	PME cotées en UE (excepté les microentreprises)	Satisfaisant au moins 2 critères : > 50 employés > 8M€ CA > 4M€ bilan total	2027
4	1er janvier 2028	Grandes entreprises et grands groupes hors-UE	Satisfaisant ces 2 critères : Filiale ou succursale en UE et > 150M€ CA net consolidé en UE	2029

¹ Grant Thornton. (2023). *CSRD reporting : What you need to know*. En ligne

<https://www.grantthornton.com/insights/articles/esg/2023/csr-reporting-what-you-need-to-know>

Annexe 3 : Composition des normes ESRS²

² Commission européenne. (2023-b). RÈGLEMENT DÉLÉGUÉ (UE) 2023/2772 DE LA COMMISSION du 31 juillet 2023 complétant la directive 2013/34/UE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les normes d'information en matière de durabilité. Journal Officiel de l'Union européenne. En ligne https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=OJ:L_202302772

Annexe 4 : Comparaison entre NFRD et CSRD

	NFRD	CSRD
Champ d'application	Grandes entreprises qui sont des entités d'intérêt public : sociétés cotées, banques et compagnies d'assurance Satisfaisant ces 2 critères : - Nombre d'employés moyens > 500 - Bilan total > 20 millions d'euros OU CA net > 40 millions d'euros	Elargissement du champ d'application à toutes les sociétés cotées et grandes entreprises européennes, aux PME cotées en UE, et aux entreprises hors-UE si elles sont mères de grands groupes en UE
Nombre d'organisations	± 11.700	± 50.000
Cadres et normes à suivre	Choix parmi différents cadres et normes reconnus	European Sustainability Reporting Standards (ESRS)
Principes fondamentaux	Double importance relative Comply or explain	Double matérialité Inclusion de la chaîne de valeur Diligence raisonnable
Exigences de contenu	Description du modèle commercial et des politiques, résultats, risques et KPI concernant les questions environnementales, sociales et de personnel, de respect des droits de l'Homme, de lutte contre la corruption et diversité au sein du CA	Description de la gouvernance (GOV), stratégie (SBM), gestion des incidences, risques et opportunités (IRO) et des métriques et cibles (MT) concernant les questions environnementales, sociales et de gouvernance jugées matérielles
Audit externe	Simple vérification de la soumission du rapport par le contrôleur légal	Vérification du contenu du rapport par un prestataire d'assurance externe
Type de rapport	Déclaration non-financière combinée ou intégrée au rapport de gestion, possibilité de rapport séparé	Section dédiée du rapport de gestion et digitalisation requise
Sanctions	Pas de sanction imposée par la directive	Mise en place de sanctions par les Etats membres imposée par la directive

Annexe 5 : Présentation des entreprises

Afga-Gevaert

Fondée en 1867, Agfa-Gevaert, ou tout simplement Agfa, est une société cotée spécialisée dans le développement, la production et la distribution de systèmes d'imagerie et de solutions informatiques pour les secteurs de l'impression et de la santé. Elle est composée de trois business divisions : healthcare IT, radiology solutions et digital printing. Son siège social est à Mortsels près d'Anvers, avec des centres de fabrication et de R&D dans le monde entier, et elle est active dans plus de 30 pays. Agfa compte environ 4 800 employés et génère un chiffre d'affaires d'environ 1 150 millions € (Agfa-Gevaert, 2023)³. Elle est soumise à la CSRD et publiera son premier rapport en 2025 pour l'année 2024. Justine Ciret, Sustainability Manager, est la représentante d'Agfa que nous interviewée.

Bpost

Bien que ses origines remontent au 19^e siècle, l'entreprise, devenue « La Poste » en 1992 a ensuite été rebaptisée « Bpost » en 2010. Cette multinationale belge cotée en bourse est active dans les services postaux, le transport, l'e-logistique, ou encore l'e-commerce, avec des filiales en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Australie et en Asie. Son siège social est à Bruxelles. Bpost emploie environ 35 000 personnes et son chiffre d'affaires s'élève à environ 4 200 millions € (Bpost, 2024)⁴. Soumise à la CSRD, Bpost publiera son premier rapport en 2025 pour l'année 2024. Nous avons interviewé Soni Kanabar de la Sustainability team.

Connect Group

Fondée en 1987, Connect est un fournisseur de câbles, de modules électroniques et de PCBA pour les secteurs de la médecine, de l'aviation et de l'industrie. Basée à Kampenhout dans le Brabant Flamand, l'entreprise dispose de 9 sites de production en Europe, en Chine et au Mexique. Connect emploie environ 2 600 personnes et génère un chiffre d'affaires de 350

³ Agfa-Gevaert. (2024). *Annual Report 2023*. Document non publié. En ligne

https://www.agfa.com/movies/annual_report_2023/#p=1

⁴ Bpost. (2024). *Annual Report 2023*. Document non publié. En ligne

https://www.bpostgroup.com/sites/default/files/2024-03/Annualreport2023_feb24_ENG_0.pdf

millions € (Decoq, Kinon, Velasco & Gielen, 2023)⁵. Elle est soumise à la CSRD et publiera son premier rapport en 2025 pour l'année 2024. Dimitri Kinon, Corporate Quality & Sustainability Director et membre de la direction stratégique, a été sondé.

Duvel Moortgat

Fondée en 1871, Duvel Moortgat est une entreprise familiale et un groupe brassicole indépendant coté en bourse jusque 2013 et possédant 21 marques de bières. Son siège social est situé à Puurs Sint-Amands en Flandre et elle dispose de 12 brasseries en Belgique, en Europe, aux États-Unis et en Chine. L'entreprise emploie environ 1 900 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 583 millions € (Duvel, Moortgat, 2023)⁶. Soumise à la CSRD à partir de l'année prochaine, Duvel Moortgat publiera son premier rapport en 2026 pour l'année 2025. Nous avons interrogé Peter Willaert, Sustainability Director.

Spadel

Créée en 1921 sous le nom de Compagnie des eaux de Spa et devenue Spadel S.A. en 1980, cette société européenne cotée commercialise des marques d'eaux minérales naturelles, de sources, de boissons rafraîchissantes et énergisantes (Spadel, 2024)⁷. Le siège social de Spadel est situé à Bruxelles. L'entreprise emploie environ 1 310 personnes et génère un chiffre d'affaires de 345 millions €. Soumise à la CSRD, Spadel publiera son premier rapport en 2025 pour l'année 2024. Nous avons sondé Christophe Scharpé, Head of Corporate Affairs.

⁵ Decocq, J., Kinon, D., Velasco, R., & Gielen, P. (2023). *Connect Group Sustainability Report 2022*.

Document non publié. En ligne <https://static.connectgroup.com/assets/PDF/Connect-Group-Sustainability-Report-2022.pdf?v=1697183060>

⁶ Duvel Moortgat. (2023). *Sustainability Report 2022*. Document non publié. En ligne

<https://www.duvelmoortgat.com/uploads/images/duvel-moortgat-brewing-for-tomorrow-sustainability-report-2022.pdf>

⁷ Spadel. (2024). *Annual Report 2023*. Document non publié. En ligne

https://www.spadel.com/sites/default/files/2024-05/240424_SPADEL_Annual-Report-2023_EN.pdf

Annexe 5.1 : Tableau récapitulatif

Nom de l'entreprise	Activités	Chiffre d'affaires (M€, 2023)	Nombre d'employés	Nom du sondé	Poste
Agfa-Gevaert	Industrie de l'imagerie	1.150,0	4.847	Justine Ciret	Sustainability Manager
Bpost	Secteur des transports	4.272,2	35.035	Soni Kanabar	Sustainability team
Connect	Industrie de l'électronique	350,0	2.600	Dimitri Kinon	Corporate Quality & Sustainability Director
Duvel Moortgat	Groupe brassicole	583,0	1.884	Peter Willaert	Sustainability Director
Spadel	Boissons non-alcoolisées	345,9	1.310	Christophe Scharpé	Head of Corporate Affairs

Annexe 6 : Guide d'entretien

Introduction

Présentation personnelle et du sujet de mémoire, ainsi que de l'objectif et de la structure de ces interviews.

Demande pour enregistrer l'entretien.

- Pourriez-vous vous présenter brièvement ? Quel rôle occupez-vous dans l'entreprise ?
- Pourriez-vous présenter brièvement votre entreprise et son secteur d'activité ?
- Pourriez-vous me fournir le chiffre d'affaires et le nombre d'employés moyen de votre entreprise ?

La durabilité et son reporting au sein de l'entreprise

- Quels sont les principaux aspects de la durabilité sur laquelle votre entreprise a un impact ? Inversement, quels sont les aspects de la durabilité qui impactent le plus votre entreprise ? (= *double matérialité*)
- Quelle est la stratégie globale de votre entreprise en matière de durabilité ?
 - Votre entreprise dispose-t-elle de départements ou d'équipes spécifiques dédiés à la durabilité ou à son reporting ?
- Depuis quand votre entreprise réalise-t-elle un reporting de durabilité ?
 - Quels étaient, jusqu'à présent, les cadres et normes utilisés pour réaliser ce reporting ?

La CSRD

- Pour quelle année préparerez-vous votre premier rapport en respectant les exigences de la CSRD ?
- Votre entreprise a-t-elle mis en place une stratégie particulière afin de se conformer aux exigences de la CSRD ?
 - Comment avez-vous été informé de la CSRD et de ses exigences ?
 - Quelles sont les formations ou ressources mises à disposition par votre entreprise pour répondre aux exigences de la CSRD ?
 - Comment collectez-vous, analysez-vous et rapportez-vous les données nécessaires aux exigences de la CSRD ?
 - Passez-vous par l'intermédiaire d'une entreprise spécialisée pour vous assister dans votre reporting ?

- Comment votre entreprise assure-t-elle l'exactitude des données de durabilité ?
- Comment votre entreprise mesure-t-elle l'efficacité de ses efforts de durabilité et de reporting au fil du temps ?
- Quels sont, ou seront, les principaux défis auxquels votre entreprise est, ou sera, confrontée pour répondre aux exigences de la CSRD ?
- Quelles sont les compétences et ressources nécessaires pour répondre aux exigences et aux défis qu'implique la CSRD ?
- Quelles sont les opportunités qu'offre la CSRD à votre entreprise ?

Les technologies de l'information et de la communication (TIC)

- Dans quelle mesure êtes-vous familier avec les différentes technologies de l'information et de la communication ?
- Votre entreprise fait-elle usage des TIC pour répondre aux exigences de la CSRD ? Si oui, lesquelles ?
- Quels sont les avantages que votre entreprise tire de l'utilisation de ces TIC dans son reporting de durabilité ? Quels sont les principaux défis de la CSRD qu'elles pourraient aider à résoudre ?
- Quels sont les principaux défis de la CSRD que les TIC ne peuvent actuellement pas aider à résoudre ? Pourquoi ?
- Quel est l'impact de l'exigence de digitalisation des rapports de durabilité imposée par la CSRD sur votre processus de reporting actuel ?
 - Quels sont, selon vous, les avantages et les inconvénients de la publication de vos rapports de durabilité dans un format électronique structuré par rapport aux formats traditionnels de reporting papier ou PDF ?

Conclusion

- Avez-vous des suggestions ou recommandations pour améliorer les pratiques de reporting durable et l'utilisation des TIC dans ce contexte ?
- Y a-t-il d'autres aspects liés à la durabilité, au reporting ou aux TIC que vous jugez pertinent de mentionner ?

Remerciements.

Annexe 7 : Retranscription des interviews

Annexe 7.1 : Agfa-Gevaert – Justine Ciret

Pourriez-vous vous présenter brièvement ? Quel rôle occupez-vous dans l'entreprise ?

Je suis Justine Ciret, Sustainability Manager pour le groupe Agfa depuis janvier 2023, je suis localisée au niveau du siège social. C'est une fonction au niveau corporate, qui n'est donc pas liée à un business unit en particulier mais plutôt relative au groupe entier. Je m'occupe principalement du reporting et donc de l'application de la NFRD et de la CSRD depuis l'année fiscale de 2024. Nous sommes dans les derniers mois de préparation pour le rapport annuel. Je m'occupe également de la consolidation des différents projets réalisés par les différents groupes experts.

Pourriez-vous présenter brièvement votre entreprise et son secteur d'activité ?

Agfa est un groupe dont le siège social est à Anvers. Nous avons une dizaine de sites de fabrication majoritairement en Belgique. Nous avons également des laboratoires de recherche R&D, ainsi que des bureaux de vente, tout ça dans le monde entier. Nous avons 3 business divisions, « healthcare IT » qui vend principalement des softwares, notamment pour les hôpitaux. Nous avons également la division « radiology solutions » basée sur des softwares d'image processing. Enfin nous avons la division « digital printing and chemicals » qui offre des films polyesters, des encres et des équipements pour imprimantes long format, notamment.

Pourriez-vous me fournir le chiffre d'affaires et le nombre d'employés moyen de votre entreprise ?

Nous avons près de 5000 employés et sommes cotés en bourse, raison pour laquelle nous sommes sujets à la CSRD à partir de l'année fiscale 2024. Pour le chiffre d'affaires, vous pourrez trouver toutes les informations sur notre site internet.

Passons maintenant aux questions relatives à la durabilité et son reporting au sein de l'entreprise. Quels sont les principaux aspects de la durabilité sur laquelle votre entreprise a un impact ? Inversement, quels sont les aspects de la durabilité qui impactent le plus votre entreprise ?

Il faut savoir que nous avons depuis longtemps basé notre stratégie sur les SDG. Nous avons défini 6 SDG considérés comme les plus pertinents pour notre entreprise, sur lesquels nous pensons qu'Agfa peut avoir le plus gros impact. Nous avons également fait un materiality assessment en 2019 et un double materiality assessment en 2023 basé lui sur la procédure

CSRD. De cette deuxième évaluation de matérialité nous avons pu constater qu'il s'agissait des mêmes que ceux présents dans l'évaluation des SDG pertinents. Nous avons défini 9 material topics : « climate change », « greenhouse gas emissions », « energy usage » ainsi que les « innovations and investment opportunity ». En ce qui concerne la pollution nous avons « harmful substances » étant donné que nous avons une industrie chimique. Nous avons également « resource use and circular economy ». Enfin nous avons « own workforce », principalement sur « contractual conditions », « learning and development » ainsi que « diversity, equity and inclusion ».

Quelle est la stratégie globale de votre entreprise en matière de durabilité ? Disposez-vous de départements ou d'équipes spécifiques dédiés à la durabilité ou à son reporting ?

Oui, moi notamment, je suis à plein temps sur ce sujet. Concernant le reporting, je rapporte au Head of Sustainability, qui est également membre de l'executive management. Pour ce qui est vraiment reporting, je travaille en collaboration avec l'équipe de reporting financier. Pour ce qui est du contenu, chaque site est responsable de ses émissions. Chaque site a son équipe d'expert : nous avons par exemple une équipe énergie, une équipe de gestion de l'eau, une équipe de traitement de déchets, une équipe R&D. C'est d'ailleurs pour cela que je dois faire la consolidation, afin de faire le reporting au niveau du groupe entier.

Depuis quand votre entreprise réalise-t-elle un reporting de durabilité et quels étaient, jusqu'à présent, les cadres et normes utilisés pour réaliser ce reporting ?

Nous utilisons les SDG depuis 2019, nous utilisons également les standards GRI comme guidelines. Avant, nous faisons notre rapport tous les deux ans (il y a vraiment quelques années). Je ne saurais plus dire depuis quelle année nous réalisons un reporting de durabilité mais je sais que c'était déjà le cas au moins en 2011, ça fait donc un certain temps. Cependant, depuis les dernières années, la partie durabilité a bien sûr grandement évolué. Avant 2019, nous rapportions par business divisions sans effectuer de consolidation au niveau du groupe. Il s'agissait principalement de reporting de KPI. Depuis 2019 cela est beaucoup plus ancré dans la stratégie du groupe. C'est pour cette raison que nous avons mis en place les SDG, l'évaluation de matérialité simple et double (depuis peu). C'est également à ce moment-là qu'a été créée la fonction que j'occupe depuis janvier 2023. Nous avons également bien intégré les aspects sociaux et de gouvernance. Nous utilisons donc les SDG et le GRI pour notre reporting volontaire sous la NFRD, et sommes donc désormais soumis à la CSRD.

Passons maintenant aux questions relatives à la CSRD. Préparez-vous, actuellement, votre rapport en respectant les exigences de la CSRD ? Pour quel exercice réaliserez-vous votre premier rapport en respectant les exigences de la CSRD ?

Oui, le premier rapport sera celui de 2025 sur l'exercice 2024.

Concernant la stratégie de votre entreprise pour se conformer à la CSRD, votre entreprise a-t-elle mis en place des ressources ou formations afin d'aider à répondre aux exigences de la CSRD ? Comment en avez-vous entendu parler ?

Dans mon cas, je pense qu'étant responsable de faire le reporting de durabilité, c'est venu assez naturellement. Le département législatif communique également à ce propos. En tant qu'entreprise listée nous avons également des communications émanant notamment de la FSMA, avec des auditeurs également. C'est donc un sujet qui est venu progressivement. En ce qui concerne les autres collègues, moins impactés par le reporting mais plutôt par la durabilité, je pense que cela s'est plutôt fait par le biais de workshops, par les réunions durant lesquelles nous avons mis en place les différents KPI. Pour la majorité des employés, je pense que cela s'est surtout fait au travers de réunions et communications internes.

Pour la CSRD nous avons eu pas mal de webinars et de formations avec les différents auditeurs. Nous avons également fait partie d'un pilote formateur en partenariat avec les banques et Greenomy concernant l'EU Taxonomy. Nous n'avons pas spécifiquement suivi de formation mais nous avons cependant reçu une formation « indirecte » via des consultants en ce qui concerne certains sujets plus précis.

Comment collectez-vous, analysez-vous et rapportez-vous les données nécessaires aux exigences de la CSRD ? Passez-vous par l'intermédiaire d'une entreprise spécialisée pour vous assister dans votre reporting ?

Jusque-là, nous utilisions principalement Excel, les KPI étant relativement limités cela était encore possible de gérer. Cependant, le nombre de KPI ayant beaucoup augmenté avec la CSRD, nous sommes en cours d'implémentation d'un logiciel spécifique pour faire le reporting. L'autre différence avec la CSRD, ce qui a également motivé notre choix d'aller vers un système plus précis, c'est le fait qu'il va y avoir maintenant l'audit de la partie durabilité. On essaie donc d'appliquer les mêmes process qu'on a sur le reporting financier. Nous utilisons un système pour la partie financière à laquelle nous avons souscrit au module ESG. Ce module est en phase d'implémentation et nous réaliserons donc toujours le rapport de 2024 avec Excel, en espérant

qu'il soit prêt d'ici la fin de l'année, pour le prochain rapport. Pour ce qui est de certaines exigences de la CSRD telles que l'évaluation de double matérialité ou les « climate risks scenarios », nous faisons cela via des projets de consulting.

Comment assurez-vous l'exactitude des données de durabilité ?

Nous sommes en train de créer un « reporting manual » afin de nous assurer que l'ensemble de nos sites à travers le globe comprenne les définitions et calcule de la même façon. Le nouveau module auquel nous avons souscrit possède également un outil de vérification et d'alerte, en cas de différence anormale entre les périodes ou entre les sites, par exemple. Nous avons également une personne chargée de consolider tous les KPI et de vérifier les erreurs afin de créer des alertes. Ces alertes seront désormais automatisées et cette personne pourra donc désormais tenir un rôle similaire aux « financial controllers » dans les rapports de durabilité, afin de rendre les processus corrects et auditables.

Comment votre entreprise mesure-t-elle l'efficacité de ses efforts de durabilité et de reporting au fil du temps ?

Nous avons un système de quality assurance sur l'entreprise en tant que tel, pour les process. Je mentionnais précédemment les équipes d'experts, chaque équipe a donc ses process aussi internes au département, pour s'assurer que ce soit correct également à ce moment-là, au niveau du KPI.

Quels sont les principaux défis auxquels votre entreprise est confrontée pour répondre aux exigences de la CSRD ?

Un premier obstacle est la courte période de mise en application. Si on additionne cela à la quantité incroyable d'informations supplémentaires à fournir, cela rend compliqué le fait de se rassurer quant au fait que ce rapport soit réalisable. Les rapports annuels étaient déjà conséquents sous la NFRD et le sont désormais encore plus. L'intérêt du double materiality assessment est quand même relativement important quant à la quantité à rapporter mais il reste encore beaucoup à faire même après ça.

Quelles sont les compétences et ressources nécessaires pour répondre aux exigences et aux défis qu'implique la CSRD ?

La démarche que nous avons faite est celle d'utiliser les compétences des outils disponibles. Cependant il s'agit d'un nouveau marché et il y a donc beaucoup de questions qui se posent à ce propos. Nous avons choisi de sélectionner le module d'un fournisseur que nous connaissions

déjà afin de potentiellement réutiliser les compétences de reporting financier déjà présentes dans nos équipes et de les appliquer dans le reporting de durabilité. Il y a également beaucoup d'offre, faire un choix entre les outils informatiques est assez compliqué, notamment car ils sont assez nouveaux et que nous ne les connaissons donc pas très bien. Concernant les outils humains, nous pouvons capitaliser sur les différentes expertises, en interne ou en externe, afin d'être efficace et surtout faire en sorte que ça ait du sens. Il y a beaucoup de choses à faire dans ce reporting et il y a toujours ce risque que les entreprises ne le fassent que pour cocher les cases, ce qui n'a pas réellement d'intérêt. Cela serait donc une perte d'énergie et de ressource car il n'y aurait pas de retour sur investissement. Il faut donc trouver un équilibre entre cette manière pragmatique de faire les choses et le gain que l'on peut en tirer.

Quelles sont les opportunités qu'offre la CSRD à votre entreprise ?

La double materiality assessment nous a déjà permis de valider notre stratégie. Les material topics ressortis étant liés avec les autres frameworks utilisés par le passé nous ont confortés dans l'approche que nous avons jusque-là. La CSRD nous permet également d'être plus précis et plus complets. Ce n'est peut-être pas le cas dans chaque entreprise, mais chez Agfa nous sommes convaincus de l'intérêt et des points positifs que peut amener la CSRD. La CSRD peut également amener de la crédibilité à la durabilité, elle peut aider à convaincre d'autres personnes. En tant qu'entreprise (et encore plus en étant dans la première vague de divulgation), elle permet également d'être plus transparent sur la façon dont on opère, ce qui permet notamment d'attirer les talents dont on aura besoin dans les années à venir.

Dans quelle mesure êtes-vous familier avec les différentes technologies de l'information et de la communication ?

Je me mettrais 7/10.

Votre entreprise fait-elle usage des TIC pour répondre aux exigences de la CSRD ? Si oui, lesquelles ?

On utilise principalement Microsoft 365 pour toutes les applications Office. On a également SAP en système d'information. Pour toutes les infos HR (learning and development, gestion des contrats), nous utilisons Success Factors. Sur les dernières années, Agfa a transformé son business model et ses activités. Nous en avons profité pour réaliser une refonte de la structure informatique. Nous avons donc intégré Microsoft 365, notamment avec Lotus Note, ce qui a été un grand changement. Nous avons pas mal d'applications qui seront-elles spécifiques aux différents

types de business que nous avons. Par exemple, Salesforce ou d'autres CRM. J'ai malheureusement moins d'informations à ce propos. Pour ce qui est des domaines financiers nous utilisons Tagetik, de Wolters Kluwers. A partir de cette année nous implémentons donc le module ESG de Tagetik.

Quels sont les avantages apportés par les TIC dans le cadre de la CSRD, et les principaux défis de celle-ci qu'elles pourraient aider à résoudre ?

Notre choix concernant le module ESG de Tagetik a justement été guidé par l'envie d'avoir un flux de données plus digeste. Nous souhaitons également centraliser toutes les informations dans un point central, avec le même process, afin de consolider les différents inputs et ce, malgré le fait que les informations venaient d'usines ou units. Nous utilisons donc cette technologie pour sa capacité de consolidation et pour la fluidité du process. Au niveau des problèmes liés au fait que la CSRD doit être implémentée dans une courte période, nous n'avons malheureusement pas d'outils pour nous aider. Cette implémentation prend beaucoup d'énergie, de ressources et de temps. Mais nous pensons que cela nous permettra de nous y retrouver plus tard. Lors de notre recherche d'outils, je trouvais que beaucoup des outils proposés étaient une sorte d'Excel « plus jolis » sans réellement apporter de plus-value dans l'utilisation et la capture des informations. Je sais également qu'Excel fonctionne pas mal pour les KPI environnementaux, cependant cela était plus compliqué pour les KPI sociaux. Le système ne doit donc pas être trop technique afin de pouvoir atteindre les différents profils. Entre E, S et G, il y a beaucoup de types de personnes différentes réalisant les reporting.

Quels sont les principaux défis de la CSRD que les TIC ne peuvent actuellement pas aider à résoudre ? Pourquoi ?

Tout ce qui est interprétation de la directive et application au process interne. Evidemment, la directive est assez détaillée sur pas mal de points. Cependant certains sujets et définitions nécessitent qu'on analyse si le système réalisé ou compris actuellement colle avec ce que la CSRD demande. Les outils ne peuvent analyser cela. Ils sont pour l'instant plus utilisés dans le traitement des données, leur collection et leur mise en forme. Cependant, ils ne sont pas encore très utiles pour ce qui est de la première partie du travail : le calcul des différents KPI. Il faut également comprendre le scope, les différentes applications et donner du sens aux KPI et pas uniquement les utiliser dans un but de reporting.

Quel est l'impact de l'exigence de digitalisation des rapports de durabilité imposée par la CSRD sur votre processus de reporting actuel ?

Je pense que le tagging est déjà demandé pour la partie financière des entreprises déjà sujettes. Cependant, concernant les entreprises qui ne le font pas encore, cela demande la mise en place d'outils, d'investissements, de process, de ressources. Etant donné le coût de mise en place, nous espérons que cela va avoir du sens. Le problème actuellement se trouve sur le fait que nous n'avons pas beaucoup d'informations sur ce que l'on doit tagger. Cela rejoint le problème de temps que nous avons pour appliquer la CSRD. Nous ne connaissons même pas encore l'ampleur du travail. Nous ne savons également pas le type d'informations à fournir et sous quelle forme. Selon moi, le réel problème ne sera donc pas lié à la partie technologique mais plutôt à la mise en place de celui-ci et au temps dont nous disposerons, chaque tag devant être fait, ou au moins vérifié, manuellement.

Avez-vous des suggestions ou recommandations pour améliorer les pratiques de reporting durable et l'utilisation des TIC dans ce contexte ?

Je pense qu'il est important, surtout pour la CSRD qui demande beaucoup d'informations, de se poser des questions sur l'intérêt et la valeur ajoutée de celle-ci. Il ne faut pas que cela soit uniquement un exercice bureaucratique et fastidieux, mais que cela ait réellement un impact. Au niveau des outils, je pense qu'il est nécessaire de réellement connaître les besoins. Différents outils existent depuis des années et il est nécessaire de faire la balance entre l'investissement et le gain récupéré de celui-ci, comme pour tous types d'achats.

Y a-t-il d'autres aspects liés à la durabilité, au reporting ou aux TIC que vous jugez pertinent de mentionner ?

Je pense que la CSRD couvre pas mal de sujet sur la gestion d'entreprises. La difficulté pour Agfa est vraiment de faire la consolidation au niveau groupe étant donné les 3 différents marchés sur lesquels elle opère. Malgré le fait que la CSRD est assez complète et imposante, je pense que certains aspects ne sont pas encore couverts. Et heureusement, cela permet une certaine flexibilité tout en garantissant une liste d'informations communes partagées. Cependant la standardisation ne reflètera pas spécialement toutes les spécificités de chaque entreprise.

Annexe 7.2 : BPOST – Soni Kanabar

Could you briefly introduce yourself? What is your role in the company?

I am Soni. I joined Bpost three years ago in the sustainability team and I have a master's in sociology and economic development. Since then I started in microfinance and then went broader into the field of sustainability. I did some consulting for different multinational companies on sustainability and reporting and now I'm working on building our ESG strategy and also our reporting capabilities on ESG.

Could you briefly present your company and its sector of activity?

We're in the transportation sector but actually it's broader than that: it's also e-logistics, e-commerce etc. We operate in many countries around the world, we have subsidiaries in the US, in Canada, Australia, across Europe and in Asia as well. So we're a big multinational company and so all of the ESG information we report on is also from a global company.

Could you provide me with your company's average turnover and number of employees?

We have about 34.000 around the globe. I don't remember the turnover but yes, we are a large multinational and we are covered by the CSRD.

What are the main aspects of sustainability on which your company has an impact, and, conversely, what aspects of sustainability have the greatest impact on your company?

We completed the double materiality assessment one year ago. The end result was seven material topics. Two topics under environment, two for social and three for governance. On environment it's "waste" and "carbon footprint". Obviously waste is part of our carbon footprint but it also had extra importance so we added it as a separate topic because of how material it is for us. On social it's "health and safety" and "diversity, equity and inclusion". On governance it's "responsible business conduct and effects", "data, privacy and security" and "due diligence of the value chain".

Concerning your company's overall sustainability strategy, what is your company's strategy? Does your company have specific departments or teams dedicated to sustainability or sustainability reporting?

So, we have several departments that in some way or the other is working on sustainability. Maybe I'll start with our governance, starting from the top. We have an ESG committee at board level that meets two to three times a year to really discuss our ESG priorities and track our

progress towards our targets. Under the board level, we have an “ESG steer call” that meets on a monthly basis to specifically talk about the CSRD project because it’s very big. We’re gearing up to be compliant by the end of this year. Underneath that we have the group “sustainability team” which is the team that I’m in. Next of that we also have a head of sustainability as well who’s working on the local level for Bpost on the sustainability. Then of course, across the operations we also have ESG “leaders”, who are in charge of the sustainability on the field.

About our strategy, it is built around the seven material topics. We have targets on most of them. On our carbon footprint, our ambition is to be net zero by 2030. We want to reduce our scope 1 and 2 emissions by 55% by 2030. We have a lot to do, it begins by electrifying all of our fleet in Belgium, to make 100% green electricity. On the scope 3 we expanded our calculations because our biggest impact is there. Procurement is also an area where sustainability plays a big role, they have sustainability specialist to improve the suppliers engagement about sustainability.

How long has your company been reporting on sustainability and what frameworks and standards have been used for this reporting?

We have been reporting on sustainability since 2012. We basically report about the non-financial information in the Bpost annual report, the whole framework used to make that reporting is based on the GRI standards. We also use the IIRC framework. That is why in the report you can see financial and non-financial information integrated in the same report. Some of our sites are ISO 14 000 certified so we also report based on that. We’ve also been auditing our carbon footprint since 2012. That part of the report is already audited and now we also have to audit the social data.

Now we will focus on the CSRD. Could you tell me how you came to be informed of this?

We actually have known about it for a few years now, I guess through all the different stakeholders we use with sustainability. We work with a lot of consultants on different projects and so they have obviously talked about it. We are also members of the SHIFT, which is the Belgian sustainability network, we also heard about it through that. We also participate to a lot of webinars, working groups. It’s always well known quite before the legislation comes.

Are you currently preparing your report in accordance with the CSRD requirements?

Yes, our first report in accordance with the CSRD will be next year.

Has your company put in place a specific strategy to comply with the CSRD requirements?

We actually just completed a gap analysis of our reporting today against the CSRD requirements. We have a very clear view on the new metrics we have to report on to be compliant, and also on the qualitative side (what information we have to disclose). We are working hard on it, it's our number one priority right now to make sure we are ready to report. We will not be fully ready on everything, but we will disclose in our report our action plan and what we plan to do in order to be ready for next year.

Did your company provide specific resources or training to meet the CSRD requirements?

So far, we have been a team of two people (me and the director of sustainability). But in the next 2 months, the team will be expanded to ten people. We are expanding, the idea is really to get more support to deliver on the CSRD requirements. We do not have specific training but we have had support from some consulting companies to know what we need to do, in that sense we are trained.

How do you collect, analyse and report the data needed to meet the CSRD requirements, and do you use the services of a specialist company to assist you with your reporting?

No. We do it in-house. We actually have a tool that we're using to collect the ESG from the 25 subsidiaries around the globe. It's called Quentic, an environment, health and safety tool to collect and analyse data. An external tool that several other companies use

How does your company ensure the accuracy of sustainability data?

That tool we are using (Quentic) allows us to automate a lot of the data and to do the calculations within the tool. That helps us make sure our figures are correct. Next to that, as I mention, we audit the environmental data and the social data will be audited for the first time this year.

How does your company measure the effectiveness of its sustainability efforts and reporting over time?

Because we have these targets (2030 and 2040) we track the data so that every year we can track the progress toward those targets. We have three separate monthly meetings (on E, on S and on G), with the different stakeholders of the group and the purpose is to track the progress. We have meetings on a monthly basis and on annual basis as well.

What are the main challenges that your company will face in meeting the CSRD requirements?

Our biggest challenge is aligning all of the definitions with the entities around the globe. The second is that we have to add a large number of new metrics to the data collection, the scope is quite big and we have some very small entities that don't have the capacity to report on it. A third challenge would be the investment the resources and HR, not just within our group sustainability team but also in every entity around the globe, setting up a governance. The whole idea is to bring sustainability information on the same level as financial but it's not as straightforward to do because of the different definitions around the globe (for example the definition of absenteeism).

What skills and resources do you think are needed to meet these challenges?

We definitely need data and analytical skills to calculate the data collected, verify it, engage with the different stakeholders across the group. These are the most important need of the data driven team. Next to that we also need strong leaders in terms of being able to drive action within the company. So the data and reporting on one side and on the other side making real changes in the business and improving our performance.

Are there opportunities that CSRD offers to your company?

Right now it's hard to see the opportunities. It currently requires a lot of investment so now it's mostly about the challenges and make sure we can meet the deadlines, collect all the data. But actually I think in the long term we'll see that benefit. Because the truth is it's because of the CSRD that companies like ours take sustainability more seriously, that we're investing to do it well and hopefully it will bring business opportunities. A lot of customers, clients, even employees are asking for more sustainable delivery options. The better we can report on it, the more we can drive change. We can't manage what we don't measure and it's important for us to understand where to improve, so for sure it will bring opportunities !

We will now talk about de information and communication technologies, how familiar are you with the various ICT?

We are not aware of a lot of tools. We are just going to start exploring this now.

Does your company use ICT to meet CSRD requirements? Which ones?

We've been using Quentic so far but now we are working closely with the IT and data team within the company to build something internally. So either using Data Hub, Power BI, GDM, these are tools that exist and we're actually working on building it in-house. We know there are a lot of tools available on the market, but because of the short timing and the urgency of it, we'll start looking for solutions in-house and see down the line if there's another tool that we can use. If I had to give you a list, on the social data side (the HR data), we are using People Soft, for the carbon footprint we use Quentic. Each of the subsidiary is using slightly different tools. One is using something called Smart Trackers, as I mentioned on the social side, we're also using GDM, Data Hub and PowerBI

What opportunities and advantages do ICTs offer in the context of CSRD, and what are the main CSRD challenges that they could help to resolve?

I think none of these tools are enough developed to meet the CSRD requirements. So I think that's definitely a gap in the market today, there aren't that many tools out there that are equipped to help us meet the CSRD, and if there are they are quite new and probably in the testing phase, so it's not really clear. There will be gaps for sure. But we'll have to do it in a mix of a manual way, but also automated in other ways.

What are the main challenges of CSRD that ICTs cannot currently help to solve?

We definitely need a tool that can collect data from many different stakeholders. So it should be able to support our governance where we have a data owner, a data steward, etc. Then a tool separate for the E, separate for the S and separate for the G. And then for the 25 different entities across the group. So it needs to be a tool that can work with hundreds of stakeholders, but also where a lot of the calculations can be done automatically. Next of that ideally the tool should be able to check for any variances or discrepancies. Sometimes there are silly mistakes like using different unit of measurement or not uploading the data correctly. So something that can automate all of that. The tool need to collect all the evidence needed for the auditing purpose, so it must be user-friendly for the auditors to gather all the information. Next of that, the CSRD is asking for a lot of quantitative data, but also a lot of qualitative data. Ideally the tool should be able to capture de qualitative side of it. For example, on all of the seven material topics, we must disclose our ST, MT and LT targets, our action plan, strategy, policies. Ideally the tool would capture the qualitative and quantitative data, but I don't think there's currently a tool that can do all of these things. Finally, it should also be able to do the digital tagging and, on each

metric level, being able to map it to the CSRD codes. That would also make it easier for auditors as well.

How do you perceive the impact of the CSRD requirement to digitise sustainability reports on your current reporting process? In your opinion, what are the advantages and disadvantages of publishing your sustainability reports in a structured electronic format as opposed to traditional paper or PDF reporting formats?

That's the way we've been reporting on the financial information and I guess that, if we want to get the non-financial data on the same level we will have to use the same approach. Digital tagging would help for auditing but also in general for comparability and standardization of the way we report all the data. Not just for Bpost but for all the companies it's better if we all use the same format, it's a way to standardized. That's definitely one of the positives parts of the CSRD, there's now a clear definition and we can follow the same line of thinking.

In order to conclude, do you have any suggestions or recommendations for improving sustainable reporting practices and the use of ICT in this context?

So on the technology side, it's everything that I mentioned. You know, having a tool that can capture all of those different elements. One of the challenges with the reporting is aligning all of the definitions with the different countries and legislations. So that's really the part that makes it really difficult to capture that kind of data such as absenteeism. So that's definitely part of the challenge of improving our reporting is firstly also in some cases starting to collect that type of data, which isn't available. Or maybe there's a privacy law that doesn't allow us to ask those questions.

Are there any other aspects related to sustainability, reporting or ICT that you feel should be mentioned?

It's going to be a journey. And I imagine that most companies won't be able to be fully compliant by the end of this year because it's such a big exercise. And there's so much work that needs to be able to report. Probably the UE knows that it is a big challenge for companies. So it's going to be a process. It will be a journey for us together. But I think auditing and all of that is the first step. But yeah, we won't be 100% there now.

Annexe 7.3 : Connect Group – Dimitri Kinon

Pourriez-vous vous présenter brièvement ? Quel rôle occupez-vous dans l'entreprise ?

Je m'appelle Dimitri Kinon et je suis Corporate Quality & Sustainability Director chez Connect Group. Je suis donc Directeur de la qualité et de la durabilité et suis membre de la direction stratégique du groupe. J'ai un master en biomédecine et travaille depuis près de 26 ans maintenant.

Pourriez-vous présenter brièvement votre entreprise et son secteur d'activité ?

Connect Group compte 9 sites de production produisant des câbles, des modules électroniques et des PCBA. Concernant le secteur d'activité, nous travaillons pour le secteur médical, l'aviation, l'industrie. En plus de l'Europe, nous avons des sites en Chine et au Mexique.

Pourriez-vous me fournir le chiffre d'affaires et le nombre d'employés moyen de votre entreprise ?

Nous réalisons à peu près 350 millions de chiffre d'affaires et près de 3000 employés.

Passons maintenant aux questions relatives à la durabilité et son reporting au sein de l'entreprise. Quels sont les principaux aspects de la durabilité sur lesquels votre entreprise a un impact ? Inversement, quels sont les principaux aspects de la durabilité ayant un impact sur votre entreprise ?

Nous avons réalisé une analyse de double matérialité, celle-ci a été réalisée par un groupe de directeurs. Elle reprend 9 topics, notamment les questions comme « emissions », « energy consumption », « climate change adaptation », « health and safety » ou encore « absenteeism ».

Nous sommes actuellement en train de faire une database, une masterdata, afin de rassembler toutes les infos relatives aux sujets matériels à utiliser dans notre rapport matériel

Je sais qu'il y a beaucoup de systèmes informatiques pour lesquels on m'a contacté. Cependant les infos requises proviennent de beaucoup de sources. Il y a également les narratives qui sont vraiment des textes à produire et qu'on ne peut aller chercher dans un ERP par exemple. Il s'agit de faire beaucoup de description et cela doit actuellement se faire à la main. Nous avons beaucoup de sources et il n'existe pas encore de système permettant d'aller chercher ces infos. La première fois cela sera un gros travail. Nous avons des groupes de travail avec des personnes de différents département, chaque personne doit réaliser ce travail concernant les narratives. Une fois qu'on aura mis tout ça dans le master data cela facilitera la réalisation des rapports

Quelle est la stratégie globale de votre entreprise en matière de durabilité ? Disposez-vous de départements ou équipes spécifiques dédiés à la durabilité ou à son reporting ?

La durabilité doit être gérée par la totalité des personnes à l'usine. Beaucoup de firmes ont des grandes équipes de durabilité. Moi je souhaite une petite équipe. En effet, le problème d'un département est que la durabilité reste dans le département et ne « vit » pas dans l'usine. Nous avons donc une vision très différente des autres usines, cependant cela marche chez nous. Nous avons donc des personnes de chaque département qui sont également responsable de la durabilité au sein de leur département. Ils se retrouvent lors de réunions, tous les mois et moi je joue le rôle de porte-parole de la durabilité au sein de la direction. J'ai cependant 3 personnes, dont moi, qui travaillons uniquement sur la durabilité.

Depuis quand votre entreprise réalise-t-elle un reporting de durabilité et quels étaient, jusqu'à présent, les cadres et normes utilisés pour réaliser ce reporting ?

Nous travaillons sur la durabilité depuis maintenant plus de 10 ans, cela n'est donc pas nouveau pour nous. Cependant nous étions alignés sur les normes GRI et SASB. Nous avons réalisé depuis quelques années un rapport de durabilité, public et disponible sur notre site.

Le reporting officiel est publié depuis désormais 3 ans. Avant cela les rapports étaient internes et non publics. Nous avons également depuis 2011 la certification EcoVadis.

Passons maintenant aux questions relatives à la CSRD. Pourriez-vous m'expliquer par quels moyens vous avez été informé de la CSRD et de ses exigences ?

En tant que membre de Agoria, nous recevons des emails lorsque la loi change. Nous sommes donc informés via cela. Nous avons reçu les informations en 2022 et avons commencé à voir comment nous adapter en 2023. J'ai reçu une formation de la part d'Agoria pendant une dizaine de jours concernant la CSRD. Fin 2023 nous avons réalisé l'analyse de double matérialité. Je suis donc relativement au courant oui.

Concernant la stratégie de votre entreprise pour se conformer à la CSRD, votre entreprise a-t-elle mis en place des ressources ou formations afin d'aider à répondre aux exigences de la CSRD ?

Oui et non. La CSRD ne va pas implémenter la durabilité en tant que tel, mais plutôt montrer qu'elle l'a été. Nous avons réalisé quelques formations, notamment au sein de la direction. Nous informons à propos de la durabilité mais la CSRD concerne plutôt les départements tels que HR, legal, achats, etc. Ceux-là ont déjà reçu quelques formations, oui.

Comment collectez-vous, analysez-vous et rapportez-vous les données nécessaires aux exigences de la CSRD ? Utilisez-vous les services d'une entreprise spécialisée pour vous assister dans votre reporting ?

Pour les informations quantitatives, nous travaillons avec Excel et Power BI. Ces choses sont bien en place car la durabilité n'est pas quelque chose de nouveau pour nous. Cependant, pour les informations qualitatives, il est impossible de récupérer ces informations dans un ERP ou dans une database. Elles doivent être écrites et doivent pouvoir être récupérées l'année suivante. Je sais qu'il y a beaucoup de systèmes informatiques pour lesquels on m'a contacté. Cependant beaucoup de ces logiciels ne sont pas adaptés pour les informations qualitatives. Ils ont évidemment des solutions telles que l'intelligence artificielle qui va pouvoir écrire des textes. Cependant nous devons toujours revoir ces textes, les problèmes restent donc les mêmes que maintenant. La plupart des solutions proposées sont des choses que l'on peut faire soi-même. Les coûts sont également très importants. Je comprends que certaines entreprises les achètent mais concernant la CSRD je ne pense à adopter cela. Cela est différent pour l'EU Taxonomy car c'est vraiment connecté au SAP et nous allons probablement utiliser des logiciels pour ça.

Comment votre entreprise assure-t-elle l'exactitude des données de durabilité, et comment mesure-t-elle l'efficacité de ses efforts de durabilité et de reporting au fil du temps ?

Nous avons mis en place un système appelé Sustainability Management. En tant qu'ancien responsable qualité, je peux utiliser les mêmes méthodes sur la durabilité. Nous avons les normes, les directives, la vision, la mission, la stratégie, les objectifs et donc les KPI. Nous effectuons un monitoring sur les KPI et obtenons des résultats que nous encodons dans une database. Pour suivre cela, nous réalisons des audits internes comme ceux réalisés sur la qualité. Nous faisons une revue annuelle de tous les sites sur tous les points de durabilité. Il est très important pour nous que les calculs réalisés dans le cadre de la CSRD soient corrects, que les calculs soient réalisés de la même manière, etc.

Quels sont les principaux défis auxquels votre entreprise est confrontée pour répondre aux exigences de la CSRD ?

Elle est extrêmement (trop selon moi) documentaire. Je pense qu'il faut laisser l'usine s'organiser par soi-même. L'objectif final reste de faire de la durabilité, de réduire les émissions de CO2, etc. L'important ce sont les résultats, pas les documents. La CSRD demande la mise

en place de beaucoup de documents. De plus, l'audit (dans le cas de la Belgique) s'avère compliqué car apparemment, seuls les réviseurs peuvent s'en charger.

Quelles sont les opportunités qu'offre la CSRD à votre entreprise ?

Je considère que l'analyse de double matérialité est un bon outil. Elle permet d'avoir une bonne vision de l'entreprise et peut même influencer la mission et la stratégie. D'un autre côté, hormis pour la double matérialité, suivre les standards GRI, SASB, etc. pourraient quand même être suffisants.

Quelles sont les compétences et ressources nécessaires pour répondre aux exigences et aux défis qu'implique la CSRD ?

La CSRD demande par exemple d'expliquer la stratégie CT, MT, LT. Je trouve cela problématique car elle dévoile la stratégie de Connect publiquement. Beaucoup des concurrents ne sont pas d'accord avec cela. Certaines choses ne devraient pas être dévoilées, surtout pour les concurrents.

Passons maintenant aux questions relatives aux technologies de l'information et de la communication. Dans quelle mesure êtes-vous familier avec les différentes technologies ?

Etant modeste je vais me donner 6,5/10.

Votre entreprise fait-elle usage des TIC pour répondre aux exigences de la CSRD ? Lesquelles ?

Le questionnaire EcoVadis se concentre et s'adapte désormais sur les normes ESRS (en plus des normes ISO, GRI, etc.) afin de ne pas devenir obsolète. Cela est une possibilité. Pour la Taxonomy, nous allons acheter un package. Pour ce qui est des ESRS, j'ai revu 2 packages très intéressants. J'ai retenu 2 packages parmi les 8 qu'on m'a proposés. Comme je l'ai évoqué, les ESRS requièrent beaucoup d'informations qualitatives. Je me demande donc si ces logiciels seront vraiment utiles. Nous avons déjà les compétences nécessaires pour faire des databases, faire des rapports avec PowerBI. Après cela il faut surtout gérer les questions dans une master data database. Cela ne se fera pas par le biais de logiciels. Le masterdata doit sortir un rapport connecté au rapport financier. Nous devons encore réaliser notre rapport selon un template électronique à publier sur le site ESEF. Le problème de ce système-là est que c'est facile à utiliser et on peut donc le faire faire par n'importe qui, mais il y a peu de chances que tout puisse être géré sur un même sharepoint. Le plus important, au final, est de remplir l'excel avec toutes les choses demandées par EFRAG.

Je ne dirais pas que je suis contre ces systèmes, mais cela coûte également beaucoup d'argent et il faut considérer ce qu'on a déjà en place pour ne pas tout changer sans raison.

Quels sont les principaux défis de la CSRD que les TIC ne peuvent actuellement pas aider à résoudre ?

Un système ou un document ne peut réaliser si l'usine est réellement durable ou non. Beaucoup d'usines peuvent effectivement réaliser un reporting sans pour autant être réellement durable, le greenwashing n'est donc pas pour autant réglé avec la CSRD. Pour moi il s'agit surtout de mettre en place des actions concrètes. Bien sûr la CSRD va ouvrir des usines à la durabilité, cependant beaucoup vont également choisir le chemin le plus facile. La porte au greenwashing reste donc ouverte. Je me demande comment l'Europe va faire pour contrôler cela. L'audit sera-t-il assez correct, profond, pour voir si la durabilité est réellement ancrée dans l'entreprise ou non.

Quel est l'impact de l'exigence de digitalisation des rapports de durabilité imposée par la CSRD sur votre processus de reporting actuel ?

Je trouve que c'est une très bonne nouvelle. Cependant le problème si on veut mettre en place est que cela coûte encore de l'argent car cela vient encore s'ajouter à un ensemble de normes relatives à la durabilité, par exemple le SBTi que l'on doit suivre pour cela et qui requière encore de payer. J'espérais que l'Europe allait venir avec sa propre norme, qui mettrait fin à toute cette multiplicité de normes. Cela reste donc très administratif et peu concret afin de changer les choses. Et il faut changer les choses car la température augmente et ça reste le goal principal. C'est bien mais j'espère que ça va réellement changer les choses.

Avez-vous des suggestions ou recommandations pour améliorer les pratiques de reporting durable et l'utilisation des TIC dans ce contexte ?

Venant de la qualité, je considère que les normes, écrites par des professeurs puis revues par des départements légaux, restent beaucoup trop administratives. Elles expliquent beaucoup de choses mais cela ne reste toujours pas très clair. Si l'on compare aux normes ISO par exemples, ces dernières sont beaucoup plus claires. Je préférerais que les informations soient moins administratives, plus claires et mieux expliquées.

Y a-t-il d'autres aspects liés à la durabilité, au reporting ou aux TIC que vous jugez pertinent de mentionner ?

Non je pense que nous avons fait le tour.

Annexe 7.4 : Duvel Moortgat – Peter Willaert

Pourriez-vous vous présenter brièvement ? Quel rôle occupez-vous dans l'entreprise ?

Peter Willaert, Sustainability Director chez Duvel Moortgat la brasserie bien connue en Belgique, mais aussi active à l'international aux États-Unis, en Chine, entre autres

Pourriez-vous présenter brièvement votre entreprise et son secteur d'activité ?

Tout cela se trouve dans notre rapport de durabilité qui se trouve en ligne et sur notre site web, où se trouvent également toutes nos marques.

Pourriez-vous me fournir le chiffre d'affaires et le nombre d'employés moyen de votre entreprise ?

Cela est également très clairement mis dans notre rapport de durabilité dont le premier a été publié l'année passée. Je suppose que vous posez cette question afin de savoir si nous sommes sujets à la CSRD : oui, nous sommes sujets à la CSRD. Nous avons un chiffre d'affaires assez élevé avec un nombre d'employés et un bilan dépassant les trois critères nécessaires pour retomber sous la CSRD. Plus spécifiquement, nous nous apprêtons à déjà implémenter la directive CSRD dès maintenant car nous devons rapporter en 2026 sur l'exercice de 2025.

Passons maintenant aux questions relatives à la durabilité et son reporting au sein de l'entreprise. Quels sont les principaux aspects de la durabilité sur lesquels votre entreprise a un impact ? Inversement, quels sont les principaux aspects de la durabilité ayant un impact sur votre entreprise ?

C'est une question qui est très large et qui nécessite donc une réponse assez large. Comme vous le savez, les ESRS1, imposent que vous analysiez les impacts relatifs du climat, de l'environnement, et de l'aspect social sur les stakeholders. Inversement, vous devez analyser l'impact que les changements climatiques peuvent avoir sur la rentabilité de notre entreprise. Cette analyse de matérialité a été faite et elle sera publiée dans les mois prochains. Les ESRS rassemblent presque 1200 indicateurs et il serait exagéré de devoir les rapporter tous. Cette analyse de double matérialité nous permet d'identifier nos priorités, les impacts les plus importants, pour notre stratégie de durabilité et donc de sélectionner les indicateurs selon ce que nous, mais aussi nos parties prenantes externes, jugent les plus impactés. Elle sera publiée dans les jours qui suivent, mais elle correspond plus ou moins déjà avec la stratégie que nous avons actuellement et que vous pouvez trouver dans nos rapports précédents. Il n'y aura pas de grands changements dans notre stratégie.

Ce qui nous impacte largement, c'est le besoin de rapportage des données quantifiables. Cela aura un certain impact sur notre gestion de ces indicateurs mais nous ne sommes pas encore bien organisés à ce propos. Notre impact le plus grand est relatif à nos émissions de gaz à effet de serre, nos émissions carbone sur les trois scopes de notre chaîne de valeur (scope 1, 2, 3)

Quelle est la stratégie globale de votre entreprise en matière de durabilité ? Disposez-vous de départements ou équipes spécifiques dédiés à la durabilité ou à son reporting ?

Concernant la stratégie, nous avons mis en place une stratégie afin de réduire nos émissions de gaz à effet de serre. Nous nous sommes également engagés sur la Size Based Target Initiative (SBTi). Nous nous sommes engagés à réduire nos émissions d'au moins 50% d'ici 2030 afin d'être alignés avec le scénario des 1,5°C de l'Accord de Paris. Nous sommes dans une phase dans laquelle nous nous sommes engagés, cette stratégie est actuellement encore en train d'évoluer : nous calculons, établissons des plans d'action et définissons des objectifs afin d'atteindre les objectifs de l'horizon 2030, mais nous avons également des objectifs pour 2040, 2050 voire plus tard. Nous avons en effet pour objectif d'avoir une chaîne de valeur à 0 émission nette dans toutes nos activités mondiales. Il s'agit donc d'une de nos stratégies environnementales clés. Il s'agit de réduire nos émissions d'énergie dans les brasseries et dans notre chaîne logistique mais également de réduire la quantité d'emballages utilisés et les rendre circulaires. Nous allons également nous engager vis-à-vis du Forest Land and Agricultural Guidelines (FLAG) de la SBTi concernant les émissions de gaz à effet de serre issues de l'agriculture. La bière étant faite d'orge et de malte, nous devons travailler à réduire leurs émissions carbone en appliquant des pratiques agricoles plus durables.

Concernant les équipes dédiées à la durabilité chez Duvel je suis actuellement seul mais une autre personne va me rejoindre pour m'aider dans le rapport des données. En effet, il s'agit d'un travail relativement important. Il n'y a pas de département à proprement parler, je dois collaborer avec l'ensemble de mes collègues ainsi qu'avec les autres directeurs de départements en les accompagnant et en les aidant à implémenter les mesures de durabilité dans leur gestion journalière. Je suis une sorte de catalyseur sur lesquels mes collègues peuvent se reposer pour obtenir les informations correctes et pour les motiver à prendre des décisions allant dans le sens de la durabilité.

Depuis quand votre entreprise réalise-t-elle un reporting de durabilité et quels étaient, jusqu'à présent, les cadres et normes utilisés pour réaliser ce reporting ?

Notre premier rapport a été émis l'année passée pour l'exercice 2022 et nous n'y avons pas réellement appliqué de cadre, que ce soit les SDG, le GRI ou encore le GHG protocol. Notre premier vrai cadre sera donc celui de la CSRD.

Concernant la CSRS et la stratégie de votre entreprise pour s'y conformer, votre entreprise a-t-elle mis en place des ressources ou formations afin d'aider à répondre aux exigences de la CSRD ?

Oui, premièrement mon rôle est justement d'accompagner mes collègues dans cette optique. Certaines ressources sont également parfois mises à disposition afin de nous accompagner. Par exemple, nous avons travaillé avec un consultant externe afin de nous aider à réaliser l'analyse de double matérialité. Des ressources vont également être mise à disposition pour mettre en place des procédures et des systèmes permettant de rendre le rapportage plus transparent dans l'entreprise, au niveau du groupes et au niveau des brasseries.

Comment collectez-vous, analysez-vous et rapportez-vous les données nécessaires aux exigences de la CSRD ? Utilisez-vous les services d'une entreprise spécialisée pour vous assister dans votre reporting ?

Les données utilisées sont majoritairement les données opérationnelles que nous obtenons de différentes manières.

En ce qui concerne les émissions relatives à une bouteille de bière, par exemple, elles dépendent du pourcentage de verre recyclé. Nous nous appuyons donc sur les données fournies par nos fournisseurs et calculons l'empreinte carbone à partir de cela. Nous avons bien sûr certaines procédures de rapportage concernant la consommation énergétique, dans les brasseries par exemple. Cependant, jusqu'à présent, chaque brasserie avait des procédures différentes et nous devions collecter, consolider et utiliser ces données pour calculer notre empreinte carbone. Désormais, nous sommes donc en train de mettre en place une procédure globale et standardisée.

Beaucoup de données opérationnelles sont également extraites à partir des ERP ou des systèmes de comptabilité, MRP production planning afin, notamment, de calculer l'empreinte carbone du scope 3. Nous avons un partenariat avec (cloudbase solution qui s'appelle) Climate Camp.

Nous leur donnons beaucoup de données opérationnelles et eux calculent l'empreinte carbone via un logiciel.

Comment votre entreprise mesure-t-elle l'efficacité de ses efforts de durabilité et de reporting au fil du temps ?

Sur le reporting des données, dans l'optique d'être compliant, cela est comparable à une comptabilité ou à une analyse financière. Les entreprises disposent de comptables ou d'analystes financiers afin de rendre les données disponibles pour les business units. Cela permet de connaître la performance financière. Le même effort doit être fait pour les données de durabilité afin de collecter et rapporter les données et créer une transparence sur la performance de durabilité. Pour améliorer et définir les projets que nous allons mettre en place afin de réduire l'empreinte carbone, rendre les emballages circulaires, etc.

Quels sont les principaux défis auxquels votre entreprise est confrontée pour répondre aux exigences de la CSRD ?

Les données, leur collecte, leur calcul et leur rapport, l'établissement des rapports. Mettre en place les projets afin d'être durable n'est pas le plus compliqué. Calculer l'empreinte, la consommation actuelle, c'est ça qui est vraiment compliqué. Duvel est une holding rassemblant plusieurs brasseurs qui doivent rester quelque peu indépendants. Il n'y a donc pas de procédure « corporate » comme chez Heineken par exemple. Chaque brasserie est petite et unique et le défi est de consolider ces données sans avoir une grande structure d'entreprise, ce qui amène des défis relatifs à la standardisation des données et des pratiques, au rapportage, etc.

Quelles sont les compétences et ressources nécessaires pour répondre aux exigences et aux défis qu'implique la CSRD ?

Il est important de bien connaître la législation et ses guidelines. Cela évolue constamment et il y a beaucoup d'informations sur la façon de rapporter qui ne sont pas alignées au niveau européen et qui ne sont même pas encore transposées dans la législation locale. L'interprétation de la loi nécessite donc des compétences particulières. Il faut également des compétences un peu techniques, d'ingénierie, de marketing, de communication, etc. Cela concerne donc plusieurs domaines et demande des compétences un peu dans tous ces différents domaines. Il faut également investir en renforçant les équipes pour aider au reporting. Il faut former les gens et leur apprendre à réfléchir différemment de ce qu'ils ont toujours eu l'habitude de faire.

Nous également des Sustainability Controlers ou Sustainability Analyst. Ces gens vont rapporter les données de durabilité de la même façon que les Financial Analyst rapportent les données financières.

Quelles sont les opportunités qu'offre la CSRD à votre entreprise ?

Je suis convaincu que la durabilité a beaucoup d'effets positifs sur l'aspect économique. La transparence crée également des opportunités. Ne rien faire n'est pas une option et présente beaucoup plus de risques que d'opportunités. Duvel agit depuis longtemps déjà mais la CSRD permet d'agir de façon holistique avec les targets, les indicateurs. Cela évite également le greenwashing grâce à la transparence. Je trouve que c'est une bonne initiative que peut créer une transparence globale. Cela est notamment également en train d'évoluer en Chine ou aux Etats-Unis par exemple.

Nous allons maintenant parler des technologies de l'information et de la communication. Votre entreprise fait-elle usage des TIC pour répondre aux exigences de la CSRD ? Si oui, lesquelles ?

Nous utilisons en premier lieu Excel afin d'encoder et analyser les données dans la base. Nous utilisons des data lakes afin de rassembler et collecter les informations dans des bases de données relationnelles, d'où on peut extraire toutes les données nécessaires. Nous utilisons un ERP, Navision, pour gérer notre comptabilité, nos achats, nos facturations, nos MRP, nos cost of goods sold analysis. Tout cela ce sont également des grandes sources de données. Pour ce qui est du rapportage nous utilisons surtout PowerBI ou autre BI, des business intelligence applications. Pour le rapportage des émissions carbone nous utilisons Climate Camp, un cloudbase collaborative solution. Cependant il y a plein de solutions sur le marché, Novisto, par exemple. Notre choix s'est posé sur un seul logiciel par fonction. J'ai fait l'analyse des différents logiciels il y a longtemps et nous ne pouvons pas nous permettre de changer maintenant car cela serait très couteux.

Quels sont les avantages apportés par les TIC dans le cadre de la CSRD ? Inversement, quels sont les défis qu'elles ne peuvent aider à résoudre ?

La technologie ne résout pas les problèmes, elle sert à faciliter l'approche de ceux-ci. Il est d'abord nécessaire d'avoir d'abord des stratégies et des procédures correctes et transparentes. ClimateCamp nous aide à collaborer avec nos fournisseurs pour résoudre nos émissions par exemple. Il s'agit d'une plateforme collaborative dans laquelle les fournisseurs encodent les

données sur lesquelles on se base pour calculer nos plans de réduction. PowerBI nous permet de plus facilement présenter les dashboards pour les indicateurs, cela rend le travail plus automatique. Le problème avec ce genre de business intelligence, et avec les outils en général, reste cependant de garantir que les données encodées soient correctes. Ce sont des blackbox et si les données initiales ne sont pas bonnes, elles ne vont rien ressortir de très bon. Les processus de rapportage, de data modelling, de data integrity, de master data, etc. doivent donc être maîtrisés avant penser aux outils en tant que tel.

Avez-vous des suggestions ou recommandations pour améliorer les pratiques de reporting durable et l'utilisation des TIC dans ce contexte ?

Je passe mes journées à essayer d'améliorer les outils, notamment avec les fournisseurs, j'ai donc évidemment toujours des suggestions ! Je conseille donc de bien travailler avec les fournisseurs, les clients, et la chaîne de valeur afin d'adapter les outils selon les différents besoins. Concernant la CSRD, il serait nécessaire d'avoir les bons standards quant à la façon de calculer certains indicateurs. C'est relativement clair pour les émissions carbone par exemples. Cependant c'est plus compliqué pour les autres indicateurs. Ils doivent être plus concrets. Je sais que l'UE et EFRAG sont en train de mettre en place des guidelines, notamment pour les secteurs. La CSRD crée donc beaucoup de clarté mais aussi beaucoup de difficultés. Les outils peuvent contribuer à rendre ces difficultés plus claires pour les entreprises.

Y a-t-il d'autres aspects liés à la durabilité, au reporting ou aux TIC que vous jugez pertinent de mentionner ?

Nous avons parlé des indicateurs environnementaux, mais les indicateurs sociaux sont également pas mal oubliés. C'est pourtant un facteur clé de la CSRD : il faut avoir un CoC, il faut créer de bons emplois, etc. Il ne faut donc pas oublier cet aspect.

Devenir plus durable nécessite une collaboration avec les fournisseurs. Il serait donc intéressant de créer un contexte légal pour favoriser ce partage d'informations car les fournisseurs sont plutôt réticents à les donner. La concurrence joue un grand rôle car cela peut impacter négativement leur avantage concurrentiel. Climate Camp essaie de répondre à ce défi.

Vous parliez des indicateurs sociaux qui étaient parfois oubliés. Sont-ils également plus compliqués à collecter ?

Au niveau social, nous ne sommes concernés que par le ESRS S1 sur « own workforce », il est donc généralement évident d'obtenir ces données car elles nous concernent directement.

Cependant, les entreprises qui doivent rapporter sur l'impact sur les communautés locales ou sur les consommateurs éprouvent plus de difficultés. En ce qui nous concerne, nous devons parfois mesurer l'impact que nous avons sur nos consommateurs, notamment les mineurs en raison de notre domaine d'activité. Ces informations sont bien sûr assez compliquées à calculer.

Remerciements.

Annexe 7.5 : Spadel – Christophe Scharpé

Pourriez-vous vous présenter brièvement ? Quel rôle occupez-vous dans l'entreprise ?

Christophe Scharpé, Head of Corporate Affairs, responsable Affaires publiques et relations presse pour le groupe Spadel.

Pourriez-vous présenter brièvement votre entreprise et son secteur d'activité ?

Spadel est un groupe familial européen qui a pour mission de proposer aux consommateurs, tout au long de leur vie, des réponses naturelles à leurs besoins d'hydratation et de rafraîchissement. Il commercialise des marques d'eaux minérales naturelles, d'eaux de source et de boissons rafraîchissantes à base d'eau minérale naturelle : Spa et Bru au Benelux, Devin en Bulgarie, Wattwiller et Carola en France. Il commercialise également des boissons énergisantes naturelles et moins sucrées sous la marque Zyla. Le développement durable est naturellement inscrit dans l'ADN du groupe Spadel.

Pourriez-vous fournir le chiffre d'affaires et le nombre d'employés moyen de votre entreprise ?

Le groupe Spadel a réalisé, en 2023, un chiffre d'affaires de 345,9 millions d'euros. Fin 2023, le groupe employait 1.310 personnes.

Quels sont les principaux aspects de la durabilité sur laquelle votre entreprise a le plus gros impact ?

Consommation d'eau, consommation d'énergie/émissions CO2 de nos sites de production.

Inversement, quels sont les aspects de la durabilité qui impactent le plus votre entreprise ?

Emissions CO2 de nos fournisseurs, notamment en matières premières (verre, PET) pour nos emballages. Également les émissions CO2 de la chaîne logistique.

Quelle est la stratégie globale de votre entreprise en matière de durabilité ? Dispose-t-elle de départements ou équipes spécifiques dédiés à la durabilité et/ou à son reporting ?

Une équipe CSR existe au niveau du groupe (1.8 FTE) complétée par des représentants locaux CSR dans les différents marchés du groupe. Spadel est signataire de la Fondation Ellen MacArthur. Spadel a également adopté des objectifs de réduction de CO2 validés par les Science Based Targets (SBTi) afin de s'aligner sur les objectifs de l'accord de Paris. D'autres engagements ont été pris en matière de gestion durable des ressources hydriques, emballages durables, etc.

Depuis quand votre entreprise réalise-t-elle un reporting de durabilité ? Quels étaient, jusqu'à présent, les cadres et normes utilisés pour réaliser ce reporting ?

Depuis un peu plus de 10 ans. On suivait le reporting GRI. Et un reporting spécifique dédié à nos objectifs internes était également en place.

Dans quelle mesure êtes-vous au courant de la CSRD ?

10/10.

Comment en avez-vous entendu parler ?

En tant que Société cotée, nous sommes soumis aux obligations CSRD. Nous en avons été informés par notre service juridique, la FSMA, nos auditeurs externes, etc.

Préparez-vous, actuellement, votre rapport en respectant les exigences de la CSRD ? Pour quel exercice réaliserez-vous votre premier rapport en respectant les exigences de la CSRD ?

Exercice 2024 (publication en 2025).

Quelles sont les formations ou ressources mises à disposition par votre entreprise pour répondre aux exigences de la CSRD ?

Un consultant a été désigné pour réaliser l'analyse de double matérialité. Une gap analysis va être réalisée sur cette base. Le reste se déroulera en interne.

Faites-vous appel aux services d'une entreprise spécialisée pour vous assister dans votre reporting?

Pas pour l'instant. Ce sera internalisé.

Comment votre entreprise assure-t-elle l'exactitude des données de durabilité ?

Via audit interne et externe.

Comment votre entreprise mesure-t-elle l'efficacité de ses efforts de durabilité et de reporting au fil du temps ?

Reporting interne combiné à reporting GRI.

Quels sont/seront les principaux défis auxquels votre entreprise est/sera confrontée pour répondre aux exigences de la CSRD ? (Défis non-présents avant la CSRD)

Charge de travail complémentaire sans ressources complémentaires en interne, nouveauté du sujet, complexité du reporting, coûts supplémentaires pour l'audit.

Quelles sont les compétences et ressources nécessaires pour répondre à ces défis ?

Connaissances techniques poussées de la réglementation et des attentes en matière de reporting.

Quelles sont les opportunités qu'offre la CSRD à votre entreprise ?

Peut permettre d'identifier des gaps dans l'approche durabilité du groupe.

Dans quelle mesure êtes-vous familier avec les différentes technologies de l'information et de la communication ?

5/10

Votre entreprise fait-elle usage des TIC pour répondre aux exigences de la CSRD ? Lesquelles ?

Pas pour l'instant. Mais nous sommes approchés par plusieurs prestataires qui auraient développé des outils qui permettent une certaine automatisation du reporting, avec plus de facilité à la clé.

Quelles sont les opportunités apportées par les TIC dans le cadre de la CSRD, et les principaux défis de celle-ci qu'elles pourraient aider à résoudre ? Comment ?

Réduire la charge de travail pour les équipes. Faciliter les démarches.

Quel est l'impact de l'exigence de digitalisation des rapports de durabilité imposée par la CSRD sur votre processus de reporting actuel ?

Ce point doit être encore clarifié. Une digitalisation du rapport annuel a déjà lieu. Il convient de confirmer si cette digitalisation répond aux normes CSRD.

Quels sont, selon vous, les avantages et les inconvénients de la publication de vos rapports de durabilité dans un format électronique structuré par rapport aux formats traditionnels de reporting papier ou PDF ?

Facilite les comparaisons entre entreprises. Et c'est là peut-être le principal écueil. Car cela pourrait amener à comparer des entreprises qui ne sont pas confrontées aux mêmes défis/qui sont actives dans des secteurs très différents.

Avez-vous des suggestions ou recommandations pour améliorer les pratiques de reporting durable et l'utilisation des TIC dans ce contexte ? Trop tôt. Nous devons encore nous approprier toute cette thématique.

Annexe 8 : Présentation des résultats des interviews – résultats restants

CSRD : tendances des entreprises

En ce qui concerne la stratégie générale des entreprises, tous les sondés ont intégré la durabilité à leur stratégie depuis plusieurs années. La plupart des entreprises utilisent le double materiality assessment comme outil pour définir leur stratégie, à l'exception de Bpost. À ce propos, on constate que la majorité des topics retenus par les entreprises sont relatifs aux questions environnementales ou au topic « own workforce ». De plus, la majorité a également pris des engagements concrets en matière de durabilité, tels que la réduction des émissions ou la participation à des initiatives telles que le SBTi pour Duvel et Spadel, par exemple.

Trois entreprises (Agfa, Bpost et Connect) ont également un responsable de durabilité actif au sein de leur gouvernance.

À l'exception de Duvel, qui a réalisé son premier rapport l'année passée, toutes les entreprises produisent un reporting depuis plus de dix ans en utilisant le cadre GRI. Cependant, malgré son intégration, la durabilité continue d'évoluer dans la majorité des entreprises, notamment en raison de l'introduction de la CSRD.

La majorité des entreprises ont été informées de la CSRD depuis un certain temps déjà. Cela s'est majoritairement fait par le biais de communications internes, via des réunions ou les départements juridiques, comme c'est le cas pour Agfa et Spadel, mais aussi par le biais de communications externes, via la FSMA pour les entreprises cotées en bourse telles que Spadel ou Agfa, ou via Agoria pour Connect.

Enfin, concernant l'évaluation de l'efficacité des processus, plusieurs méthodes sont utilisées par les entreprises. Agfa, Bpost, Connect et Duvel utilisent principalement l'analyse ou le monitoring des données ou des KPI pour mesurer leur performance par rapport aux objectifs fixés. Connect, en particulier, compare cette analyse à une analyse financière, soulignant son importance dans l'amélioration de la collecte, du rapport et de la transparence sur la performance en matière de durabilité. De plus, Bpost et Connect organisent des réunions périodiques pour évaluer les progrès réalisés et identifier les domaines nécessitant des améliorations. Spadel, de son côté, combine le reporting interne au reporting GRI pour évaluer l'efficacité de ses processus.

CSRD : opportunités

Bien qu'il soit pour l'instant compliqué de ne pas se concentrer uniquement sur les défis de la CSRD, comme le souligne Bpost, la majorité des entreprises sont convaincues de ses effets positifs. En effet, à l'exception de Connect, la plupart des entreprises y voient certaines opportunités.

La principale opportunité, citée par quatre des cinq entreprises, est l'évaluation de la double matérialité. Elles mentionnent qu'elle offre une vision holistique permettant d'identifier les lacunes de l'entreprise ainsi que les impacts les plus importants en matière de durabilité. Cela leur permet de déterminer les priorités et de mettre en place une stratégie de durabilité, comme ce fut le cas pour Agfa notamment. Pour Bpost, un meilleur reporting améliore la mesure et la gestion, ouvrant ainsi des opportunités.

De plus, la CSRD apporte une transparence accrue sur la manière de mener les opérations, comme le soulignent Agfa et Duvel. Cette transparence crée des opportunités, par exemple en répondant aux attentes des clients et des employés, et en attirant de nouveaux talents. Duvel souligne également la contribution à la lutte contre le greenwashing.

Enfin, Agfa et Bpost expliquent qu'elle permet une précision et une complétude accrues des rapports, ce qui apporte de la crédibilité à la durabilité. Agfa, Duvel et Connect indiquent que cela peut sensibiliser les entreprises, et Bpost ajoute que cette sensibilisation peut encourager les investissements dans des pratiques durables, conduisant à des opportunités. Enfin, Duvel pense que la transparence accrue pourrait sensibiliser et influencer les législations d'autres pays, comme la Chine et les États-Unis, à adopter des normes similaires.